

Marie Noël, « Chant de la Merci » (1930)

CHANT DE LA MERCI¹

À tous ceux-là qui très loin sont captifs
Dans le silence ; aux âmes enchaînées
Par la longueur des muettes années
En nul ne sait quels abîmes² plaintifs ;
5 À ceux dont l'ombre a tant de murs sur elle
Qu'ils n'ont jamais pu donner de nouvelle
De leur nuit noire aux gens qui sont dehors ;
Ceux pleins d'appels dont nulle voix ne sort,
Dont le secret cherche un mot qui l'emporte ;
10 Ceux dont le cœur bat sans trouver de porte,
À tous ceux-là – je ne sais pas combien –
Je viens. Je suis petit oiseau, je viens.
Je viens, je suis moucheron, un rien frêle.
Une aile. Et j'ouvre et je donne mon aile
15 Pour alléger leur épaule et mon chant
Pour délivrer leur âme à travers champs.
Je viens. J'ai pris dans leurs fers³, à leur place,
Leur cœur en moi pour m'envoler avec.
Je suis le pleur jailli de leurs yeux secs,
20 Je souffre en eux, je lutte, je suis lasse,
J'ai faim. Je tremble en des rêves tout bas,
J'ai peur... Je suis ce que je ne suis pas,
– Ce que je suis peut-être – jeune fille
Que le printemps entête et qui vacille

- 25 Avec ce cœur lourd de divin ennui
Qu'on ne peut pas porter seule – Je suis
Celle blessée entre toutes qui pleure.
Et je serai les pauvres tout à l'heure.
– Quand je suis eux je ne dors pas la nuit –
- 30 J'irai criant, pour qu'un cri nous soutienne,
Mes maux – les leurs – nos tâches, nos soucis
Avec leur bouche pauvre, pas la mienne.
Je serai vieille, veuve... morte aussi
Avec les morts.
[...]
- 35 Et quand je serai moi,
Moi toute seule, aride⁴, sans génie,
Seule au lieu morne⁵ où la route est finie,
Seule au moment où le ciel obscurci
Ne s'ouvre plus ; quand, sans être entendue,
- 40 J'aurai ma voix et mes ailes perdues,
– Déjà peut-être elles sont loin d'ici –
Quelqu'un viendra. Je l'attendrai dans l'ombre,
Un frère, un cœur entre les cœurs sans nombre,
Quelqu'un à moi viendra pour la Merci
- 45 Aider mon âme à se sauver aussi.

Les Chants de la Merci © Éditions Gallimard, 2003.

1. **Merci** : grâce, pitié que quelqu'un accorde à quelqu'un d'autre.

2. **Abîmes** : profondeurs souterraines.

3. **Fers** : chaînes ; au sens figuré : état d'oppression, esclavage.

4. **Aride** : desséchée, désolée.

5. **Morne** : qui provoque la lassitude et l'ennui par son manque d'intérêt.